

Marionnettes

Le TMG prend l'injustice à bras-le-corps

La tendresse côtoie la cocasserie dans une création au texte brillant, à la mise en scène inventive et aux comédiens inspirés

Philippe Muri
@phimuri

D'abord, on a envie de dire: quel texte! Les mots de Fabrice Melquiot pétillent, s'enchaînent avec ce rythme si particulier qui lui est propre, une langue parlée et littéraire tout à la fois, tendre et espiègle. Un régal. Pour sa première pièce au Théâtre des Marionnettes de Genève (TMG), le patron d'Am Stram Gram fait fort. Mis en scène de manière inventive par Isabelle Matter, «Tropinzuste» évoque le sentiment d'injustice entre (sou)rires et émotion.

En une cinquantaine de minutes, deux comédiens inspirés - Frédéric Landenberg et Hélène Hudovernik - emmènent l'assistance sur les pas et dans la tête d'un brave père de famille qui voit son monde vaciller. Le héros de cette pièce a 45 ans et n'en mène pas large, que ce soit dans sa vie privée ou au niveau professionnel. Au travail, une tuile va tomber sur la tronche de ce divorcé, employé d'un élevage de poules pondeuses, le plongeant dans une introspection mêlant le passé au présent.

Donner la pêche

Du lourd? Du plombé? Pas du tout! «J'avais envie d'un spectacle qui donne la pêche», indique Isabelle Matter. Hommage au lien

unissant un enfant et son paternel, mise en évidence de l'attitude à adopter face à l'adversité, «Tropinzuste» reste joyeux, cocasse, tout en abordant des rivages sensibles.

Chahuté par l'existence, le personnage principal, papa d'un petit Lenny de 7 ans, convoque ses souvenirs, mélangeant l'objectif et le subjectif. En proie au doute, il se pose mille questions, à commencer par celle-ci: pourquoi moi? Le voilà lancé dans un dialogue étonnant, quasi-surréaliste par instants, avec une version enfantine de lui-même, avec son fils, son ex-femme, ses parents ou sa patronne mal embouchée. Sans oublier quelques poules caquetantes et un poussin bien connu des téléspectateurs d'autrefois, le fameux Calimero, celui-là même qui répétait en boucle «C'est trop injuste!»

Frisson collectif

Le thème de l'injustice, justement, trottait dans la tête d'Isabelle Matter depuis la programmation d'une adaptation en théâtre d'objets des «Misérables», de Victor Hugo, durant la saison 2016-2017 du TMG. «Quand la malheureuse Fantine cumule les malheurs, perdant tout à la fois sa fille, son travail, sa santé et sa dignité, les enfants présents dans la salle avaient réagi en criant tous ensemble «noooooon». Ce senti-

ment d'indignation, véritable frisson collectif, m'avait marquée.»

À Fabrice Melquiot, dont elle aime l'écriture allant vers l'intime, la directrice du TMG a suggéré une image inattendue, celle d'un carton d'œufs. «Couvés, certains vont donner des poussins. D'autres seront décorés, tandis que les moins chanceux finiront cassés, battus ou montés en neige.» Le dramaturge a rebondi sur cette idée d'inégalité en évoquant Calimero.

Marionnettes en mousse

Restait à matérialiser ces intentions. Pour donner vie au magnifique texte de Melquiot, Isabelle Matter a opté pour des marionnettes de table en mousse. Manipulées avec brio par Hélène Hudovernik et Frédéric Landenberg, ces poupées blanches aux yeux immenses découpés dans des photos ploient ou résistent, au rythme des pensées intérieures du narrateur. Un univers sonore imaginé par Julien Israelian et des lumières créées par Jean-Philippe Roy contribuent à renforcer l'ambiance décalée d'une création destinée tout à la fois aux enfants dès 7 ans et aux adultes. Passer à côté de ce bijou serait vraiment trop injuste.

«Tropinzuste» jusqu'au 3 février, TMG, 3, rue Rodo. Sa 17 h, di 11 h et 17 h, me 15 h.



Touchant et drôle, Frédéric Landenberg incarne le personnage principal de «Tropinzuste». Hélène Hudovernik matérialise avec bonheur son monde intérieur. CAROLE PARODI